Programme

- Introduction
- Le langage de la LP (syntaxe)
- La sémantique de la LP
 - Interprétation, Modèle
 - Satisfiabilité, Validité
 - Table de vérité
- Équivalence logique et Substitution
- Conséquence logique
- Méthode des séquents
- Formes normales et clausale
- Méthode de résolution
- Méthode de Davis et Putnam
- Initiation à la logique des prédicats

Sémantique formelle

- On différencie sémantique formelle et sémantique intuitive
 - La sémantique formelle consiste à associer des structures particulières prises dans une théorie mathématiques (le plus souvent celle des ensembles) à chaque élément de syntaxe : on parle d'interprétation
 - Le « sens formel » (la valeur) d'une fbf est alors calculé à partir de l'interprétation de ses composants (les symboles, constantes et connecteurs)

```
si p s'interprète par vrai
¬ s'interprète par vrai → faux , faux → vrai
alors ¬p vaut faux
```

 La sémantique intuitive consiste à associer une notion du monde réel à chaque élément de syntaxe : on parle de représentation

```
p représente « jean est en cours »

¬ représente « la négation »

¬p intuitivement signifie « jean n'est pas en cours »
```

Sémantique formelle de la logique classique

- La logique classique est bivalente :
 - Donner un « sens formel » aux fbf c'est donc leur associer une valeur prise dans un ensemble à deux éléments Bool={0,1} (ou {faux,vrai}...) appelés les « valeurs de vérité »
 - Ce sens ne peut être déterminé qu'après avoir choisi une interprétation des symboles propositionnels de S : une application de S dans Bool
 - L'interprétation des connecteurs est **fixée** par la logique utilisée.
 Pour la logique classique des propositions elle se limite aux opérations réalisables sur Bool : le calcul booléen

Interprétation

- Une interprétation I est une application de S dans Bool
 - Soit S = {p,q,r} un exemple I d'interprétation est I(p)=1, I(q)=0, I(r)=1
 - Si S est de taille n, il y a 2ⁿ interprétations différentes

$$I'(p)=0$$
, $I'(q)=0$, $I'(r)=0$... $I''(p)=1$, $I''(q)=1$, $I''(r)=1$

- Lien avec l'intuition
 - Si la sémantique intuitive associée aux symboles de S est :
 - p représente « Jean est en cours »
 - q représente « Il fait beau »
 - r représente « on est en septembre »

Alors l'interprétation I représente un des 8 mondes possibles où *il est vrai que Jean est en cours* et *il est vrai qu'on est en septembre* mais *il est faux qu'il fait beau*.

Sémantique classique des connecteurs

 Il s'agit de <u>fixer</u> les fonctions sur Bool qui vont interpréter les connecteurs et correspondre à nos intuitions

 $f: B^n \rightarrow B$ (où n est l'arité du connecteur)

- Des fonctions d'arité 0 pour les constantes parmi les 2 possibles $f1_0()=0$ ou $f2_0()=1$
- Une fonction d'arité 1 pour le ¬ parmi les 4 possibles

$$f1_1(0)=0$$
 ou $f2_1(0)=0$ ou $f3_1(0)=1$ ou $f4_1(0)=1$
 $f1_1(1)=0$ $f2_1(1)=1$ $f3_1(1)=0$ $f4_1(1)=1$

 Des fonctions d'arité 2 pour les connecteurs binaires parmi les 16 possibles

$$f1_2(0,0)=0$$
 ou $f2_2(0,0)=0$ ou $f3_2(0,0)=0$ ou ... ou $f16_2(0,0)=1$ $f1_2(0,1)=0$ $f2_2(0,1)=0$ $f3_2(0,1)=0$... $f16_2(0,1)=1$ $f1_2(1,0)=0$ $f2_2(1,0)=0$ $f3_2(1,0)=1$... $f16_2(1,0)=1$ $f16_2(1,1)=1$

Sémantique classique des connecteurs

Les constantes sont interprétées par les 2 valeurs de Bool :

```
I(\bot) = FAUX_0 : 0
I(\top) = VRAI_0 : 1
```

 Les connecteurs sont interprétés par 5 fonctions Boolⁿ→Bool (où n est l'arité du connecteur)

```
\begin{split} &\textbf{I}(\neg) = \textbf{NON}_1 : \textbf{a} \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=0} \\ &\textbf{I}(\land) = \textbf{ET}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b=1} \\ &\textbf{I}(0,0) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\lor) = \textbf{OU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{0} \text{ ssi a=b=0} \\ &\textbf{I}(0,0) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{SI}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{0} \text{ ssi a=1 et b=0} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(0,\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(0,\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(0,\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(\textbf{0},\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{EQU}_2 : (\textbf{a},\textbf{b}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(\textbf{0},\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{1}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (\textbf{1},\textbf{1}) \mapsto \textbf{1} \\ &\textbf{I}(\Rightarrow) = \textbf{I}(\textbf{0},\textbf{0}) \mapsto \textbf{1} \text{ ssi a=b} \\ &\textbf{I}(\textbf{0},\textbf{0}) \mapsto \textbf{1}, \ (\textbf{0},\textbf{0}) \mapsto \textbf{0}, \ (
```

 Exercice : proposez une « interprétation » pour un connecteur binaire « ou exclusif ».

Valeur de vérité d'une fbf

 Soit I une interprétation des symboles propositionnels d'une fbf P, on définit par induction la valeur de vérité de P dans I

```
val: PROP(S) \times (S \rightarrow Bool) \rightarrow Bool
                (P,I) \mapsto val(P,I)
(base)
   P \in S: val(P,I) = I(P)
   P=\bot: val(\bot,I) = FAUX_0() = 0
   P=T: val(T,I) = VRAI_0() = 1
(cons)
      r_1: val(\neg Q,I) = NON_1(val(Q,I))
           val((Q \land R),I) = ET_2(val(Q,I),val(R,I))
      r<sub>2</sub>:
      r_3: val((Q \lor R),I) = OU_2(val(Q,I),val(R,I))
      r_4: val((Q \Rightarrow R),I) = Sl_2(val(Q,I),val(R,I))
      r_5: val((Q\LeftrightarrowR),I) = EQU<sub>2</sub>(val(Q,I),val(R,I))
```

Exercice : soit I(p)=0 et I(q)=1,
 calculer la valeur de vérité de ¬((¬q ∧ ((p ∨ (q ∨ p)) → ¬p)

Table de vérité d'une fbf

- Une table de vérité d'une fbf P est un tableau ayant
 - pour ligne les 2ⁿ interprétations possibles des n symboles propositionnels de P
 - pour colonne les sous-fbf de P (la dernière colonne étant P)
 - La valeur de vérité val(Q,I) dans la case de ligne I et de colonne Q
- Exemple : (¬p⇒q)∧¬p

| р | q | ¬р | ¬p⇒q | (¬p⇒q)∧¬p | |
|---|---|----|------|-----------|--|
| 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | |
| 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | |
| 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | |
| 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | |

 La dernière colonne d'une table de vérité d'une fbf contient les valeurs de P pour toutes les interprétations possibles des symboles de P

Table de vérité d'un ensemble de fbf

- Soit E un ensemble de fbf, on construit le tableau
 - Dont les lignes correspondent aux 2ⁿ interprétations des n symboles apparaissant dans au moins une fbf de E
 - Dont les colonnes sont les fbf (et sous-fbf) de E
 - Exemple : $\{\neg\bot, (r\lor\neg p), \neg(p\Rightarrow q)\}$

| р | q | r | | 一十 | ¬р | r∨¬p | p⇒q | ¬(p⇒q) |
|---|---|---|---|----|----|------|-----|--------|
| 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 |

Permet la comparaison de fbf : Égalité sémantique et Déduction

Caractérisation sémantique des fbf

(vocabulaire à savoir par cœur)

Modèle et contre-modèle

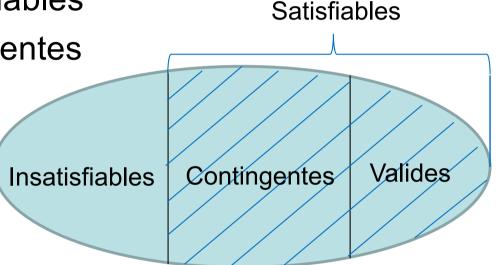
- Soit F une fbf de PROP(S) et I une interprétation de S
 - I est un modèle de F si val(F,I) = 1 : on dit que I satisfait F
 - I est un contre-modèle de F si val(F,I) = 0

Caractérisation des fbfs

- Une fbf est satisfiable si elle possède au moins un modèle et insatisfiable si elle ne possède aucun modèle
- Une fbf est contingente si elle possède au moins un modèle et un contre-modèle
- Une fbf F est valide si toute interprétation est un modèle de F

Propriétés

- PROP(S) est partitionné en :
 - Les propositions insatisfiables
 - Les propositions contingentes
 - Les propositions valides



- Liens entre ces classes par négation :
 - P est insatisfiable ssi ¬P est valide
 - − P est valide ssi ¬P est insatisfiable
 - P est contingente ssi ¬P est contingente

Consistance / Contradiction

On étend la satisfiabilité à un ensemble de fbf :

 Un ensemble {P₁,P₂,...P_n} est dit consistant s'il existe un modèle commun aux n formules, c'est-à-dire s'il existe une interprétation I telle que :

$$val(P_1, I)=val(P_2, I)=...=val(P_n, I)=1$$

sinon {P₁,P₂,...P_n} est dit contradictoire (ou inconsistant)

Propriété:

 $\{P_1, P_2, ..., P_n\}$ est consistant ssi $P_1 \land P_2 \land ... \land P_n$ est satisfiable